

Dr Gary Yates, Jérémie, Conférence 11, Jérémie 4-6, L' invasion à venir

© 2024 Gary Yates et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Yates dans son cours sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 11, Jérémie 4 :5-6 :30, L'invasion à venir.

Dans cette session de notre étude du livre de Jérémie, nous allons couvrir du chapitre quatre de Jérémie, verset cinq, l'unité qui s'étend jusqu'au chapitre six de Jérémie, verset 30.

Et nous allons examiner le sujet de la prochaine invasion. Et pendant que nous regardons cela, les avertissements du jugement qui vont tomber sur Juda à cause de leur échec à se repentir, je veux nous le rappeler et nous donner juste quelque chose à penser au début. Nous voyons clairement une relation de cause à effet entre ce que nous avons étudié dans la section précédente et ce contre quoi Jérémie met en garde dans cette section.

Lorsque Juda refuse de répondre de manière positive à l'offre de Dieu de se repentir et d'éviter le jugement, il est peut-être possible que Dieu cède devant le jugement. Ce sont les conséquences qu'ils vont subir. Je pense que, d'une certaine manière, au début du livre des Juges, vous avez une cause.

Israël n'a pas chassé les Cananéens du pays. En conséquence, ils ont commencé à adorer leurs dieux et le Seigneur les a soumis à cette série de jugements. Nous avons la même chose qui se passe ici.

Cela nous rappelle le principe spirituel de semer et de récolter. Tout ce qu'un homme sème, il le récoltera aussi. Jérémie met en garde le peuple contre les péchés qu'il a semés.

Il leur montre également les conséquences qu'ils vont récolter. Osée a dit qu'Israël a semé le vent ; ils ont récolté le tourbillon. Ainsi, l'un des principes concernant le péché est que non seulement nous recevons en retour ce que nous avons fait, mais que les conséquences de ce péché s'intensifient et s'amplifient lorsqu'elles ne sont pas traitées.

Permettez-moi de nous rappeler ce qu'il y avait à la fin de la dernière section de Jérémie que nous avons étudiée. Il y a ces appels incroyables et récurrents pour qu'Israël se retourne, se tourne vers Dieu, revienne à lui. Et nous nous retrouvons avec cette question : comment vont-ils réagir ? Comment vont-ils réagir à cela ? Évidemment, notre première pensée est que si nous n'avons jamais lu le livre auparavant, si nous ne connaissions pas l'histoire d'Israël, ou si nous ne connaissions

pas l'histoire de Jérémie, notre réponse serait à la lumière de cette offre incroyable : ils l'ont récupéré.

Ils sont retournés au Seigneur. Ils ont saisi sa grâce. Comment pourraient-ils ne pas répondre à cette offre, au risque de rater le désastre qui allait s'abattre sur eux ? Mais nous avons vu à la fin de la leçon que ces appels au retour ne seront pas répondus de la bonne manière.

Et encore une fois, nous rappelons simplement comment cela va fonctionner à travers le livre de Jérémie. Le chapitre cinq, verset trois dit ceci : ils refusèrent d'accepter la correction. Ils ont rendu leur visage plus dur que le roc.

Ils ont refusé de bouger. Chapitre huit, versets quatre et cinq. Encore une fois, quand quelqu'un tombe, on s'attend à ce qu'il se relève.

Lorsque les gens partent en voyage et qu'ils se détournent, vous vous attendez à ce qu'ils reviennent. Alors pourquoi ce refus perpétuel ? Pourquoi Israël n'est-il pas revenu ? Le Seigneur dit : circoncis ton cœur. Le chapitre six, verset 10, dit qu'ils ont les oreilles incirconcis.

Et au chapitre neuf, versets 25 et 26, ils ont le cœur incirconcis, tout comme toutes les nations païennes qui les entourent. Donc ils ne répondront pas. Dans un sens, le Seigneur sait, avant même de tendre la main à son peuple, quelle sera sa réponse.

Jérémie chapitre sept, versets 27 et 28, le Seigneur dit : tu leur diras donc encore toutes ces paroles, mais ils ne t'écouteront pas. Vous les appellerez, mais ils ne vous répondront pas. Le Seigneur leur donne une occasion légitime de répondre.

Mais le Seigneur sait, à la lumière de leur caractère, à la lumière de l'histoire passée d'Israël, quelle sera la réponse. Mais l'offre est bel et bien là. Je pense que cela nous aide à comprendre Isaïe.

Le Seigneur dit à Isaïe de prêcher et par sa prédication, il va endurcir leur cœur, les rendre aveugles et sourds. Ce n'est pas que Dieu les empêche délibérément de croire au message. C'est simplement qu'il se rend compte qu'à la lumière de leur cœur, la prédication de la parole de Dieu et l'offre de grâce vont les rendre plus résistants.

Et l'une des choses effrayantes dans l'Ancien Testament est l'idée selon laquelle Dieu punit souvent l'incrédulité par l'incrédulité. Et Dieu, lorsque nous refusons de répondre à Dieu, des couches de résistance ou d'insensibilité se développent dans le cœur humain. Et il y a une couche d'insensibilité à chaque fois que nous disons non à Dieu qui, en fin de compte, rend difficile notre réponse.

Et dans un sens, c'est ce qui va se produire grâce à la prédication des prophètes. Il y a une offre légitime ici, mais le Seigneur dit : je sais comment ils vont répondre. Ils ne vont pas écouter.

Ils ne feront pas attention. En fait, la prédication des prophètes va rendre leurs yeux plus voilés et leurs oreilles plus endurcies, au point qu'ils ne pourront pas entendre. Ce qui arrive à Israël et à Juda dans ce processus ressemble beaucoup à ce qui est arrivé à Pharaon au temps des plaies.

Au début de ce processus, le Seigneur dit à Moïse : Je vais endurcir le cœur de Pharaon et je vais me glorifier en délivrant mon peuple de l'esclavage. Mais quand nous voyons l'effet réel de l'endurcissement du cœur dans les plaies que Dieu envoie en Égypte au début, le Pharaon endurecit son propre cœur. Et dans la dernière série de plaies, en réponse à cela, le décret judiciaire de Dieu, sa sentence, son châtement contre le Pharaon est que le Seigneur endurecit son cœur et le rend incapable de répondre.

Il lui donne essentiellement ce que veut le Pharaon. Et Romains chapitre 1 nous rappelle que Dieu fait cela avec toute la race humaine. Nous rejetons Dieu, nous nous détournons de la connaissance, et ainsi le Seigneur les livre à leurs pensées pécheresses et à leurs désirs pécheurs, et tout ce processus nous est tracé.

Ainsi, les prophètes donnent au peuple une opportunité légitime de répondre, mais Juda ne répondra pas de la bonne manière. Ils ne reviendront pas à Dieu, et donc le message des chapitres 4 à 6 est essentiellement un message de jugement. Lors de notre dernière séance, nous avons également parlé des genres de discours prophétiques, et je pense qu'il est important pour nous de les étudier et de les comprendre.

Alors que nous parcourons le livre de Jérémie, je ne veux pas simplement vous préparer un dîner de poisson. D'une certaine manière, j'aimerais que vous puissiez vous-mêmes pêcher à travers les prophètes. Et donc, cela implique en partie de comprendre les genres.

À travers les prophètes, nous avons le genre d'un discours de jugement. Et dans Jérémie chapitre 5, j'aimerais que nous réfléchissions à ce que cela implique. Que contient un discours de jugement ? Mais encore une fois, je pense qu'il est parfois utile de voir des exemples de cela dans d'autres livres prophétiques.

J'aimerais donc examiner un discours de jugement dans Ésaïe chapitre 5, versets 8 à 25. Les deux éléments clés d'un discours de jugement sont l'accusation et l'annonce. Et souvent, entre l'accusation et l'annonce, on aura le mot le ken, donc.

Voici l'accusation, l'acte d'accusation. Ce sont les crimes qu'Israël a commis. L'annonce est le jugement spécifique.

C'est donc à la lumière de cela que Dieu prévoit de faire cela. Nous avons une série de discours de jugement qui sont rassemblés comme une unité dans Ésaïe 5, 8 à 25. Je veux juste que nous observions comment ces deux éléments interagissent l'un avec l'autre.

Ce discours de jugement en forme d'oracle de malheur, rappelons-le, appelle à la mort du peuple s'il ne change pas ses habitudes. Mais Isaïe chapitre 5, verset 8 dit ceci : malheur à ceux qui joignent maison à maison et champ à champ jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de place et que vous soyez obligés d'habiter seuls au milieu du pays. Voilà l'accusation.

Ils ont pillé les biens de leurs voisins et de leurs compatriotes israélites. Verset 9, l'Éternel des armées a juré devant moi : sûrement beaucoup de maisons seront désolées, de grandes et belles maisons sans habitants. Car 10 arpents de vigne ne donneront qu'un bath et un homer de semence seulement à Épha.

Voilà l'annonce. Le Seigneur va enlever ces belles maisons. Ils ont arnaqué les gens pour les avoir.

La punition est à la hauteur du crime. Ils ne vont pas profiter des maisons qu'ils ont prises. Verset 11 : malheur à ceux qui se lèvent tôt le matin pour courir après des boissons fortes, qui tardent le soir parce que le vin les enflamme.

Ils ont de la lisière et de la harpe, du tambourin, de la flûte et du vin à leur fête, mais ils ne regardent pas les actions du Seigneur ni ne voient les œuvres de ses mains. Voilà l'accusation. Ils se dégustent avec plaisir et boivent du vin par bols.

Ils se lèvent tôt pour le boire. Ils sont enflammés par le vin. Ils aiment la musique, les célébrations et les fêtes mais n'ont aucun respect pour Dieu.

Par conséquent, au verset 12, voici l'annonce. Mon peuple partira en exil faute de connaissance. Leurs hommes honorés auront faim.

Leur multitude est assoiffée. C'est pourquoi le Shéol a élargi son appétit et a ouvert sa bouche au-delà de toute mesure. Et la noblesse de Jérusalem et sa multitude tomberont.

Et nous avons ici une longue et longue annonce du jugement. Et encore une fois, la punition est à la hauteur du crime. Ils se consomment avec plaisir.

Ils sont consommés avec de la nourriture et des boissons. Par conséquent, le Seigneur va les faire mourir de faim en exil. Et de la même manière qu'ils ont englouti la nourriture et le vin, il est dit au verset 14 : Le Shéol a élargi son appétit et il a ouvert sa bouche au-delà de toute mesure et va les engloutir.

C'est une annonce dévastatrice. Verset 18, nous revenons à l'accusation. Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec des cordes de mensonge, qui tirent le péché comme avec des chariots de corde, et qui disent : Qu'il se dépêche.

Qu'il accélère son travail pour que nous puissions le voir. Que le conseil du Saint d'Israël s'approche et qu'il vienne afin que nous le sachions. Je veux dire, ils sont fiers de leur péché, et ils le traînent avec une charrette, et ils défient Dieu de, comme, Seigneur, si tu veux nous juger, dépêche-toi et fais-le.

Si les prophètes le sont, si ce qu'ils disent est exact, faites-le. Verset 20, avant d'arriver à l'annonce, il y a encore une accusation. Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal, qui mettent les ténèbres pour la lumière et la lumière pour les ténèbres, qui mettent l'amer pour le doux et le doux pour l'amer.

Verset 21, une autre accusation. Malheur à ceux qui sont sages à leurs propres yeux et astucieux à leurs propres yeux. Verset 22 : malheur à ceux qui sont des héros pour boire du vin, et des hommes vaillants et pour mélanger des boissons fortes, qui équipent le coupable pour un pot-de-vin et privent l'innocent de son droit.

Ainsi, selon ce que le prophète veut souligner, il peut faire une accusation très brève et une longue annonce, ou dans ce cas, ce qu'il fait avec ces diverses répétitions du mot malheur, il accumule les accusations. C'est tout ce qu'Israël a fait. Regardez à quel point ils sont coupables.

Enfin, le marteau tombe au verset 24. Ainsi donc, comme la langue de feu dévore le chaume et comme l'herbe sèche s'enfonce dans la flamme, ainsi leur racine sera comme de la paille. Verset 25, donc, la colère de l'Éternel s'enflamma contre son peuple et il étendit la main contre lui.

Au verset 26, il élèvera un signal pour les nations lointaines et les sifflera depuis les extrémités de la terre et voici, vite et promptement ils arrivent. Personne n'est fatigué, personne ne trébuche, personne ne sommeille ou ne dort, personne n'a une ceinture lâche, pas une lanière de sa sandale n'est cassée, leurs flèches sont pointues, leurs arcs sont pliés, les sabots de leurs chevaux sont comme du silex, et ils vont dévaster et consumer Israël. Le peuple de Juda avait dit : écoutez, le Seigneur va nous juger. Apportez-le. Que cela se fasse rapidement.

Le Seigneur dit que l'armée d'Assyrie va arriver rapidement. Ils n'auront même pas la bride d'une sandale cassée lorsqu'ils viendront vous attaquer. Mon peuple est un héros lorsqu'il s'agit de boire du vin.

Ils font partie de l'équipe olympique de beuverie. Ils sont sur le point d'aller se battre avec les Marines, qui sont des héros de guerre et vaillants au combat. Qui va gagner ? La soirée fraternelle ou les Marines ? Et il y a ce magnifique discours de jugement, cette accusation et cette annonce.

Et dans ces accusations et annonces, la réalité est que la punition est adaptée au crime. Maintenant, nous voyons exactement la même chose dans Jérémie chapitre cinq. Et j'aimerais que nous considérions ce passage comme un discours de jugement, où, tout comme dans Ésaïe chapitre cinq, il y a un mélange et un mélange d'accusation et d'annonce.

Lorsque les prophètes utilisent ces genres, leur professeur ne leur remet pas de formulaire, qui leur dit : « oh, vous devez suivre le genre du discours de jugement prophétique ». Ce doit être cette longueur de mot. Il doit y avoir 50 % d'accusation et 50 % d'annonce.

Ils prennent ces choses et utilisent les genres de manière créative comme simplement un porte-parole très efficace de Dieu. Parfois, c'est l'accusation qui est mise en avant. Parfois, c'est l'annonce, mais encore une fois, c'est une cause et un effet.

Ils n'ont pas réussi à écouter Dieu. Voici ce qui va leur arriver. Dans Jérémie, le Seigneur leur donne l'occasion de bouger.

Ils ne sont pas retournés à Dieu. Voici la conséquence. Encore une fois, même dans cette section, le Seigneur ne leur dit pas simplement que c'est ce qui va se produire automatiquement.

Cela fait toujours partie du processus par lequel Dieu tente d'amener Israël et Juda à lui répondre et à se détourner de leurs voies. Mais c'est parti. Voici un chapitre cinq de Jérémie comme discours de jugement prophétique.

Nous commençons aux versets un à cinq par une longue accusation contre le peuple. Et voici ce que le Seigneur dit au prophète. Courez de long en large dans les rues de Jérusalem.

Regardez et prenez note. Fouillez vos places pour voir si vous pouvez trouver un homme qui rende la justice et cherche la vérité pour que je puisse lui pardonner. Bien qu'ils disent que le Seigneur est vivant, ce que le Seigneur leur avait dit de faire

au chapitre quatre, alors qu'ils lui répondaient par la repentance, ils jurent pourtant faussement.

Oh Seigneur, tes yeux ne cherchent-ils pas la vérité ? Vous les avez frappés, mais ils n'ont ressenti aucune angoisse. Vous les avez consumés, mais ils refusent d'accepter la correction. Ils ont rendu leur visage plus dur que le roc.

Ils ont refusé de se repentir. Quelle est l'accusation ? Le Seigneur leur a donné cette opportunité de revenir et de se repentir, mais au lieu d'accepter la correction, ils ont rendu leur visage plus dur. Ils ne répondront pas à Dieu, c'est pourquoi le jugement est venu.

Ainsi, le prophète poursuit en disant : eh bien, je pensais que ce ne sont que les pauvres. Ils n'ont aucun sens, dit-on. Oui, je parlais à des gens pauvres et sans instruction.

Si je parle aux gens instruits, qui sont les acteurs de la société, les gens riches, ceux qui savent ce qui se passe, ils réagiront. Ce sont les pauvres qui ne connaissent pas la voie du Seigneur ni la justice de leur Dieu. J'irai vers les grands et je leur parlerai, car ils connaissent le chemin de la justice de leur Dieu, mais eux tous avaient brisé leur joug.

Ils avaient rompu leurs liens. D'accord, j'ai pensé, oui, c'est juste un problème avec les personnes sans instruction. Si nous parlons aux titulaires de doctorat et aux personnes influentes, ils répondront.

Non, ils ne répondent pas non plus. Et rhétoriquement, ce qui se passe ici, c'est que le Seigneur recherche une seule personne juste. Il parcourt les rues de Jérusalem à la recherche d'une personne qui pourrait échapper au jugement, et le prophète a même du mal à trouver cette personne.

Il y a un passage très similaire dans Ézéchiël chapitre 9. Si nous revenons au livre de la Genèse, nous nous souvenons d'Abraham négociant avec Dieu au sujet de la destruction de Sodome et de Gomorrhe. Rappelez-vous, cela commence par s'il y a 50 personnes et justes à Sodome, et Abraham finit par négocier avec Dieu jusqu'au point où s'il y a 10 justes dans la ville, Dieu ne la détruira pas. Eh bien, si Abraham avait négocié pour Jérusalem, il aurait dû descendre jusqu'à une seule ville.

Dans un sens, c'est ce que dit la rhétorique ici. Et en raison de cette méchanceté omniprésente dans la ville, l'accusation des versets 1 à 5 se transforme en annonce au verset 6. Il est donc dit que comme un lion de la forêt les frappera. Un loup du désert les dévastera.

Un léopard surveille leurs villes, et tous ceux qui en sortent seront mis en pièces. Ils vont être envahis par un animal sauvage qui va les attaquer et les faire tomber. C'est ça.

Très bref mais très efficace et puissant dans ce qu'il leur dit qui va se produire. Nous revenons à l'accusation du verset 7. Comment puis-je vous pardonner ? Vos enfants m'ont abandonné. Vous avez juré par ceux qui ne sont pas des dieux.

Quand je les ai rassasiés, ils ont commis l'adultère et se sont rendus en masse dans les maisons de putes. Ils étaient bien nourris, de peur qu'ils ne soient des étalons, chacun portant le nom de la femme de son voisin. Ne les punirai-je pas pour ces choses, déclare le Seigneur ? D'accord, il y a encore l'accusation, et cela nous ramène directement aux images du chapitre 2 et à l'acte d'accusation que le Seigneur y a donné.

Israël est une prostituée. Je les ai nourris, je les ai bénis, et au lieu de m'honorer au temple, ils se sont précipités vers la maison des putains et ont adoré leurs faux dieux. Chapitre 2, ils sont comme des ânes sauvages en chaleur.

Ici, ils sont comme des étalons vigoureux et bien nourris et comme un animal qui ne peut pas contrôler sa convoitise. Je pense que tant en termes de moralité personnelle que d'adoration de Dieu, ils ont été incapables de se contraindre. L'annonce devient alors : ne dois-je pas les punir pour ces choses ? Parcourez ses rangs de vigne et détruisez-les, mais n'en détruisez pas complètement.

Enlevez ses branches, car elles n'appartiennent pas au Seigneur. Car la maison d'Israël et de Juda se sont montrées totalement traîtresses envers moi. Ils ont faussement parlé du Seigneur.

Voilà donc l'annonce. Le Seigneur va les dépouiller comme une vigne, et pourtant il dit que, malgré le fait que j'apporte ce jugement dévastateur, je n'y mettrai pas complètement fin. Nous revenons à l'accusation du verset 12.

Ils ont faussement parlé de la parole du Seigneur, et ils ont dit : il ne fera rien, aucun malheur ne nous surprendra, et nous ne verrons ni l'épée ni la famine. Les prophètes deviendront vent. Le mot n'est pas en eux ; ainsi, cela leur sera fait.

Nous ne croyons pas à ces avertissements de jugement. Au verset 14, voici l'annonce : Ainsi donc, Lacan, ainsi dit le Seigneur, le Dieu des armées, parce que tu as prononcé cette parole, voici, je fais de mes paroles un feu dans ta bouche.

Et ce peuple le voudrait, et le feu le consumerait. Voici, j'amène contre toi une nation de loin, déclare l'Éternel, une nation durable, une nation ancienne, une nation dont tu ne connais pas la langue et dont tu ne comprends pas ce qu'elle dit. Et encore une

fois, cela ressemble beaucoup à Isaïe 5. J'amène cette armée puissante et vicieuse, et les Marines sont sur le point d'attaquer.

Et les champions en guerre et au combat vont attaquer la fraternité. Et le Seigneur va apporter un jugement dévastateur. Ils ne pourront pas leur résister.

Et je suis attiré par ce passage où l'on revient à l'accusation et à l'annonce. Je suis attiré par ce passage du verset 14, où il est dit que la parole du Seigneur dans la bouche de Jérémie devient comme un feu. Avons-nous une quelconque compréhension de la puissance de la parole de Dieu ? Je veux dire, nous voyons toutes ces choses dévastatrices qui vont se produire.

Une ville et une nation sont sur le point d'être détruites. Une armée ennemie est sur le point de causer une destruction totale à cet endroit. Mais finalement, ce n'est pas l'armée.

C'est la puissance de la parole de Dieu. Je me souviens qu'Andy Dillard a dit un jour que si nous comprenions vraiment le pouvoir que nous invoquons lorsque nous venions adorer Dieu le dimanche, nous porterions des casques de combat au lieu de bonnets pour adorer parce que Dieu et sa parole sont un feu absolu.

Et lorsque nous prêchons et enseignons la parole de Dieu, la parole du Seigneur a un pouvoir incroyable. Il brise la pierre et le rocher. Cela dépasse les cœurs humains.

Spurgeon a dit quelque chose selon lequel nous, en tant qu'individus et en tant que prédicateurs, n'avons pas le pouvoir de donner vie à une mouche domestique. Comment pensons-nous pouvoir régénérer les pécheurs ? C'est la parole de Dieu qui fait cela. Mais l'effet inverse est que la parole du Seigneur est aussi un feu qui a le pouvoir de provoquer la destruction.

Comme nous sommes fidèles à Dieu, Dieu utilise sa parole soit pour construire et planter, soit pour démolir et détruire. Quoi qu'il en soit, Dieu accomplit ses desseins et la parole de Dieu fait son œuvre.

Et c'est un feu dans la bouche du prophète. Souvenez-vous de ce que le Seigneur avait dit à Jérémie au chapitre un : Je vais mettre mes paroles dans ta bouche, et alors tu démoliras, renverseras, déracineras et détruiras, ou tu bâtiras et planteras. Dans un sens, Jérémie fait réellement ces choses.

Cela ressemble à ce que ferait un roi. Cela ressemble, en fin de compte, à ce que Dieu ferait. Mais c'est Dieu qui travaille par la puissance de sa parole pour accomplir ses desseins.

Ainsi, le discours de jugement du chapitre cinq, l'interaction entre l'accusation et l'annonce, pendant que vous étudiez les prophètes, notez comment fonctionnent ces discours de jugement. Si vous prêchez un message ou enseignez une leçon sur Jérémie 5, diviser souvent ce passage en ces différentes sections vous aide à savoir comment diviser votre message. Il vous en fournit les grandes lignes.

C'est donc l'un des avantages de prêter attention au genre. Mais l'accusation est que le Seigneur est sur le point d'amener une armée d'invasion. Et c'est de cela que traitent les chapitres quatre à six.

Pour en revenir au genre, je souhaite que nous nous concentrons à nouveau sur un autre dispositif utilisé par les prophètes. Encore une fois, les images, les figures de style et les images de mots. Une armée d'invasion arrive.

Maintenant, le prophète aurait pu simplement donner, voici la taille des troupes, voici les chiffres, voici les endroits stratégiques qu'ils vont envahir, voici l'heure de l'invasion. Mais le prophète ne fait pas vraiment cela. Le prophète ne nous donne pas de rapport militaire.

Il ne nous donne pas de nouvelles de CNN. Au lieu de cela, il peint des images vivantes de ce qui se passera lorsque cette armée envahira Juda. Comme nous l'avons mentionné dans des vidéos précédentes, le nom de la nation et l'identité de l'armée à ce stade du livre ne sont même pas précisés.

Nous ne savons pas de qui il s'agit. Nous nous demandons si, au début du ministère de Jérémie, Jérémie lui-même savait de qui il s'agissait. Il y avait peut-être d'autres possibilités. Mais Jérémie va peindre un tableau saisissant à travers diverses images de mots.

Regardez la force et la puissance de cette armée. Comment cela se passera-t-il lorsque cette armée arrivera ? Ainsi, la première image fournie dans cette section de Jérémie est que l'armée ennemie est comparée à un prédateur ravageur. Au chapitre quatre, verset sept, un lion est sorti de son fourré, et un destructeur de nations est sorti de chez lui pour ravager votre pays, et vos villes seront détruites.

Juda est sur le point d'avoir un lion furieux et rugissant contre eux. Chapitre cinq, verset six, la même chose. C'est pourquoi un lion de la forêt les abattra.

Un loup du désert les dévastera. Un léopard surveille leurs villes. Tous ceux qui en sortiront seront mis en pièces, car leurs transgressions sont nombreuses et leurs apostasies sont grandes.

Pouvez-vous imaginer l'image d'un lion en liberté dans votre quartier ? C'est ce que Dieu menace d'infliger au peuple de Juda. Au chapitre quatre, versets 11 à 13, une

autre image est utilisée. Une autre image est donnée de ce à quoi ressemblera l'armée.

L'armée là-bas sera comme un vent chaud d'est du Sirocco qui soufflera avec une force rafale sur le pays de Juda. Parfois, lorsque ces vents soufflaient avec ce genre de puissance, ils détruisaient les maisons ou les récoltes. À tout le moins, ils ont apporté de gros désagréments.

J'ai vu des images et des photos de Jérusalem de ces tempêtes de vent lorsque le sable et les particules remplissent le ciel et masquent presque le soleil. Voilà à quoi ressemblera cette armée ennemie. Chapitre quatre, verset 11 dit, et il sera dit de ce peuple à Jérusalem, un vent chaud venant des hauteurs nues du désert vers la fille de mon peuple, non pour le vanner ni pour le purifier.

Un vent trop fort pour cela vient vers moi. Maintenant, c'est moi qui les juge. Il s'agit d'imaginer un de ces vents qui, je pense, pendant les mois de mai et juin, peuvent souffler du désert depuis l'est au lieu des vents calmes qui soufflent de la mer vers l'ouest. Cela va apporter la dévastation.

Pendant la période de l'année où les gens récoltaient le grain, ils montaient sur les étages de vannage au sommet d'une colline, et le vent les aidait à vanner le grain car il enlevait la balle et le grain tombait au sol, et ils ont ensuite pu le rassembler. Ce vent va emporter à la fois la balle et le grain. C'est un vent conçu pour dévaster et détruire.

L'armée, au verset 13, va monter comme des nuages et ses chars comme un tourbillon. Ses chevaux sont plus rapides que les aigles. Malheur à nous, car nous sommes ruinés.

Vous pouvez donc imaginer ce vent dévastateur soufflant sur la terre. Une autre image du jugement et de l'armée d'invasion, chapitres 4, versets 23 à 26. Et peut-être que c'est, peut-être, dans cette section, la représentation la plus extrême de ce que cette armée d'invasion va faire parce que nous allons entendre l'écho d'un autre passage de l'Écriture dans Jérémie chapitre 4, verset 23.

Le prophète dit : J'ai regardé la terre et voici, elle était informe et vide. Et j'ai regardé vers les cieux, et ils n'avaient pas de lumière. Je regardai les montagnes, et voici, elles tremblaient.

Et toutes les montagnes et les collines allaient et venaient. J'ai regardé, et voici, il n'y avait personne. Et tous les oiseaux du ciel s'enfuirent.

Je regardai, et voici, la terre fertile était un désert. Et toutes les villes furent détruites devant l'Éternel et devant son ardente colère. Si je devais faire un quiz maintenant et

vous demander, à quel passage biblique penseriez-vous ? Je pense que la plupart d'entre nous connaissent la réponse.

J'ai regardé la terre, et voici, elle était informe et vide. C'était *tohu vobohu*, exactement la même expression qui est utilisée dans Genèse chapitre 1, verset 2, pour parler de la terre informe avant les jours où Dieu commença à créer, à façonner et à former. Lorsque Babylone envahira Juda, ce sera comme la destruction de la création elle-même.

Et nous voyons à certains moments dans le livre de Jérémie que le Seigneur va fondamentalement défaire l'histoire du salut. Le Seigneur avait fait sortir Israël d'Egypte à la fin de la vie de Jérémie. Le Seigneur va les ramener en Egypte.

Mais voici quelque chose de bien plus grave que cela. Le Seigneur va en fait défaire la création elle-même. Et en revenant à une déclaration antérieure que nous avons faite à partir du livre de Brent Sandy, *Ploughshares, and Pruning Hooks*, nous voyons les extrêmes de la colère et de l'amour de Dieu dans les prophètes.

Et dans un sens, ce qui se passe ici, c'est que l'invasion babylonienne à travers l'utilisation d'hyperboles prophétiques, c'est comme si Dieu allait défaire la terre elle-même. Et puis dans les versets qui suivent, il y a d'autres échos de Genèse 1. Les choses que Dieu a créées dans Genèse 1. L'Homme, verset 25. Les Oiseaux du ciel, verset 25.

Les animaux, la lumière, toutes ces choses que Dieu crée, disparaissent. Alors imaginez une terre détruite, dévastée et stérile. C'est ce qui se passera lorsque l'armée arrivera.

Verset 28. À cause de cela, la terre sera en deuil, et les cieux d'en haut seront obscurs. Car j'ai parlé, j'ai résolu, et je ne me relâcherai pas ; Je ne reviendrai pas.

Ainsi, ils refusent de se tourner vers Dieu, et Dieu ne reviendra donc pas vers eux. Ainsi, au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Au verset 28, c'est la terre et les cieux qui subissent les effets de ce jugement dévastateur.

Et puis, enfin, dans un verset que nous avons déjà lu, une véritable représentation de l'armée elle-même. C'est de cela que parlent toutes ces images. J'amène contre vous, chapitre 5, verset 15, une nation lointaine, maison de l'Éternel, déclare l'Éternel.

C'est une nation durable. C'est une nation ancienne. C'est une nation dont vous ne connaissez pas la langue et dont vous ne pouvez pas comprendre ce qu'elle dit.

Et voici plus d'images. Leur carquois est comme un tombeau ouvert. Ce sont tous de puissants guerriers.

Il va y avoir des funérailles en Israël. Ils vont dévorer vos récoltes et votre nourriture. Ils dévoreront vos fils et vos filles.

Cette armée va totalement vous consumer. Maintenant, si j'y pense, l'armée à elle seule est suffisamment dévastatrice. Mais quelque chose que j'entends également dans ces passages, c'est que ces images nous indiquent en fin de compte que Dieu lui-même sera l'attaquant.

Lorsque le prophète dit que l'armée qui vient contre Israël ou contre Juda est un lion rugissant, cela nous rappelle dans le livre d'Amos, le tout premier verset, que le Seigneur rugit de Sion et il vient contre son propre peuple pour le juger. Ils ne sont pas simplement confrontés à un lion babylonien. Ils sont prêts à affronter Dieu lui-même.

Et rappelez-vous qu'Amos dit : préparez-vous à rencontrer votre Dieu. C'est ce que Juda est sur le point d'avoir l'occasion de faire. Lorsqu'il parle de l'armée comme d'un vent chaud et violent venant sur les chars des ailes et des nuages, cela nous rappelle que Dieu est souvent représenté dans les Psaumes ou ailleurs dans l'Ancien Testament comme le Dieu qui est le cavalier des nuages, qui traverse le ciel sur son char à nuages et fait la guerre.

Lorsqu'il descend sur terre, la terre fond et se consume en sa présence. Juda a quelque chose de bien plus sérieux à penser que la simple armée babylonienne. Dieu, sur son char de tempête, le cavalier des nuages, descend pour combattre Israël.

L'une des autres images utilisées de l'armée qui les attaquera se trouve au chapitre cinq, verset 17, elle mentionne qu'ils mangent la récolte et consomment leur nourriture. Je pense que l'on y décrit une nuée de criquets qui traverserait souvent le Moyen-Orient et apporterait une dévastation et une destruction absolues. En fait, si vous gardez un œil sur l'actualité, vous découvrirez souvent que les essaims de criquets posent aujourd'hui d'énormes problèmes aux habitants de cette partie du monde.

En Afghanistan, en 2002, on a dû faire face à une invasion de centaines de millions de criquets qui a finalement touché quatre millions de personnes. Afin de se débarrasser de ces criquets, le problème était si grave que la population afghane, au nombre de 10 000, s'y est impliquée ; ils ont construit des tranchées. Ils ont chassé les criquets dans les tranchées avec des morceaux de plastique et tout ce qu'ils avaient, puis les ont finalement enterrés et recouverts.

En 1988, l'une des pires invasions acridiennes de l'histoire a touché 11 millions de kilomètres carrés et 55 pays. En règle générale, un essaim majeur de criquets comprendrait des nuages de criquets pouvant s'étendre sur 100 ou 150 milles carrés. Celui-ci en particulier avait des essaims de criquets où les nuages s'étendaient sur 400 milles carrés et impliquait essentiellement 50 millions de criquets capables de manger 100 tonnes de nourriture chaque nuit.

C'est ce que Juda est sur le point de vivre. Les armées de Babylone et Dieu comme lion rugissant derrière tout cela, comme cavalier des nuages venant dans la tempête qui allait attaquer Juda, le Seigneur utilise cette armée pour accomplir ses desseins. Maintenant, il y a aussi un autre concept théologique très important chez les prophètes que je voudrais mentionner et qui est lié à ces idées de jugement.

Lorsque les prophètes parlent d'armées qui vont venir affecter le jugement de Dieu, pour provoquer la destruction du Seigneur sur le peuple, cela est souvent décrit comme le jour du Seigneur. C'est juste une expression prophétique courante. Dans Jérémie chapitre 4, verset 9, nous n'avons pas le terme jour de l'Éternel, mais au verset 9, il est dit que ce jour-là déclare que le courage de l'Éternel fera défaut au roi et aux fonctionnaires.

Et donc, je crois qu'en décrivant ce jugement dévastateur, Jérémie fait en sorte qu'il le présente dans la tradition prophétique d'Israël comme le jour du Seigneur. Et lorsque les prophètes utilisent ce terme, ils l'utilisent d'une manière un peu différente de celle à laquelle nous pensons parfois du point de vue du Nouveau Testament. Notre point de vue sur le jour de la tribulation, ou nous sommes attirés par le jugement des derniers jours et les jugements eschatologiques que Dieu va apporter en préparation de son royaume.

Les prophètes utilisent le terme jour du Seigneur d'une manière légèrement différente. Ils utilisent le terme jour du Seigneur pour désigner le jugement qui va se produire à la fin des temps, mais probablement plus souvent, ils l'utilisent pour désigner le jugement qui va se produire dans un avenir proche. Et parfois, comme ce qui se passe ici, lorsque je voyage en Virginie et que je vais voir de beaux endroits où il y a des montagnes, on voit souvent deux sommets de montagne qui, quand on les regarde au loin, semblent avoir raison. ensemble.

En vous rapprochant ou en allant de l'autre côté et en obtenant une perspective différente, vous comprenez qu'il y a un grand écart entre eux. Donc, je pense que parfois, chez les prophètes, les prophètes voient le jour à venir du Seigneur. Ils voient tous les deux le jugement prochain qui aura lieu dans un avenir proche.

Parfois, ils voient le jugement lointain qui va se produire à la fin des jours ou dans la grande tribulation. Il est parfois très difficile, lorsque nous lisons les prophètes, de faire la différence entre les deux. Mais cette expression jour du Seigneur semble être

liée à l'idée que Dieu a un jour où lui, en tant que guerrier, va descendre et juger ses ennemis.

Souvent, dans les chroniques des anciens rois du Proche-Orient ou dans leurs archives lorsqu'ils écrivent sur leurs réalisations, l'une des choses qui est étonnante chez les politiciens du Proche-Orient ancien est qu'il leur arrive parfois de mentir, d'inventer et d'exagérer. Je sais qu'il est difficile d'imaginer que cela ne se reproduise plus, mais parfois ils exagéraient leurs accomplissements en disant quelque chose comme : « J'ai non seulement vaincu mon ennemi, mais je l'ai vaincu en une seule journée. Il y a un passage dans certaines chroniques égyptiennes qui implique le roi et le déplacement de ses troupes d'endroits où elles n'auraient pas pu se rendre en un seul jour, mais en un seul jour, j'ai vaincu mon ennemi.

Dans l'une des batailles dans lesquelles les Israélites sont impliqués, j'ai vaincu les Israélites avant midi. Je me suis occupé d'eux avant l'heure du déjeuner. Voilà donc le message prophétique, et cela me rappelle les discours trash du Proche-Orient ancien.

Je peux vaincre mon ennemi en une seule journée. Dieu vaincra littéralement ses ennemis en un seul jour. Et la puissance et la colère de Dieu pour faire cela, le jour peut se référer à une période prolongée, mais c'est comme si Dieu montait dans son char, chevauchait vers la terre, la terre fondait en sa présence, et Dieu simplement par sa présence. accable ses ennemis.

Les rois assyriens disaient souvent que, par la puissance de ma splendeur, j'ai vaincu mon ennemi. Le Seigneur sera littéralement capable de le faire. Or, ce que les prophètes voulaient que le peuple d'Israël voie, c'est que le jour du Seigneur était le moment où Dieu vaincrait ses ennemis.

Mais ce qui leur était difficile à comprendre, c'était que c'était eux qui étaient désormais devenus les ennemis d'Israël. Dieu est devenu un agent libre. Il a changé d'uniforme.

Aujourd'hui, au lieu des traditions de guerre sainte où Dieu combattrait pour Israël, Israël est devenu l'ennemi de Dieu. Et c'est donc à cela que Jérémie fait allusion et à quoi il fait référence. Ce jour-là, le jour du Seigneur, Dieu ne combattrait pas pour Israël.

Ce sera le jour du Seigneur où Dieu combattra Israël. Dans Amos chapitre cinq, versets 18 et 19, Amos, l'un des prédécesseurs prophétiques de Jérémie, a déjà établi cette idée : renverser les traditions de guerre sainte d'Israël et replacer cela dans le contexte du jour du Seigneur. Le jour du Seigneur devient maintenant le moment où le Seigneur va descendre et combattre le peuple d'Israël.

Et voici ce que dit Amos à propos du jour à venir du Seigneur. Il dit, au verset 18 : Malheur à vous. Et rappelez-vous ce que nous entendons lorsque nous entendons le mot oi ou malheur, c'est une condamnation à mort.

Malheur à vous qui désirez le jour du Seigneur. Pourquoi voudriez-vous avoir le jour du Seigneur ? C'est un jour d'obscurité et non un jour de lumière. D'accord, voici ce qui se passe en Israël.

Ils commençaient à être opprimés par les Assyriens et plus tard par les Babyloniens. Et le prophète dit, sur la base de vos traditions de guerre sainte, et peut-être de certains de leurs faux prophètes de paix, vous savez, ils aspirent au jour du Seigneur. Nous voulons que Dieu descende, vaine nos ennemis et nous délivre.

Et ils attendaient le jour du Seigneur de la même manière que mes enfants attendaient Noël avec impatience lorsqu'ils étaient petits enfants. Mais Amos dit, voici ce que vous devez comprendre. Le jour du Seigneur ne sera pas un jour de lumière et de délivrance pour Israël.

Ce sera un jour sombre. Au verset 19 dans Amos 5, ce sera comme si un homme fuyait devant un lion. Nous avons déjà vu cette analogie utilisée dans Jérémie.

Et un ours l'a rencontré. Ou bien il entra dans la maison et appuya sa main contre le mur, et un serpent le mordit. D'accord, voici à quoi ressemblera le jour du Seigneur pour Israël.

Ce n'est pas un jour où Dieu descend pour vaincre vos ennemis. C'est un jour où Dieu descend pour vous vaincre. Et vous n'échapperez pas au jugement.

Vous allez être comme quelqu'un qui fuit un lion, et vous pensez avoir fait quelques pas sur lui, et vous allez foncer de plein fouet sur un ours. Ou peut-être que d'une manière ou d'une autre, vous tournez à droite, et vous vous éloignez d'un lion et d'un ours, et vous entrez dans la maison, et vous appuyez votre main contre le mur, et vous vous dites, wow, j'ai évité ça. Et un serpent sort du mur et te mord.

Vous n'éviterez pas le jour de Dieu. Et au verset 20, ce n'est pas le jour du Seigneur, des ténèbres et non de la lumière, et des ténèbres sans aucune clarté. Amos était le prédécesseur de Jérémie.

Il avait établi cette idée que le jour du Seigneur allait être un temps de jugement. Et ainsi, les prophètes du temps de Jérémie disaient : le jour du Seigneur revient. Sophonie, l'un des contemporains de Jérémie, le jour du Seigneur arrive.

Et ce sera une période de dévastation pour le peuple d'Israël. Voici comment il le décrit. Gardez le silence devant le Seigneur Dieu, car le jour du Seigneur est proche.

Le Seigneur a préparé un sacrifice. La ville de Jérusalem va être offerte en sacrifice. Verset 8, et le jour de ce sacrifice, je punirai les fonctionnaires et les fils du roi et tous ceux qui se revêtent de vêtements étrangers.

Ce jour-là, je punirai tous ceux qui franchiront le seuil. Et ceux qui remplissent la maison de leur maître de violence et de fraude, ce jour-là, déclare l'Éternel, un cri retentira de la porte des poissons. Verset 12 : en ce temps-là, je fouillerai Jérusalem avec des lampes, et je punirai les hommes.

Je vais trouver tous les malfaiteurs et les punir. Le grand jour du Seigneur est proche. Il est proche et se précipite rapidement.

Jérémie, Jérémie chapitre 4, verset 9, en ce jour-là, déclare l'Éternel, le courage manquera au roi et aux fonctionnaires. Maintenant, voyez-vous, dans tout cela, il y a finalement un message pour nous aussi. Rappelez-vous que le jour du Seigneur est proche et que le jour du Seigneur est loin.

Et chaque jugement que Dieu a introduit dans l'histoire nous rappelle qu'en fin de compte, il y aura un jugement final lors de ce dernier jour du Seigneur. Isaïe, lorsqu'il parle du jour du Seigneur au chapitre 2, c'est un jugement où Dieu fera tomber l'orgueil de toute l'humanité. Et chaque peuple, chaque nation, chaque individu sera confronté au jugement de Dieu.

Ce que diraient les prophètes, c'est que les jugements dont nous avons averti le peuple, l'arrivée des Assyriens, l'arrivée des Babyloniens, chacun d'entre eux est un rappel du principe dont nous avons discuté au début de cette session, le principe de semer et de récolter. Et si vous regardez l'histoire et pensez que nous pouvons éviter le jugement de Dieu, vous passez à côté de l'évidence. Chaque jour du Seigneur, petit d, dans l'histoire passée est un rappel du grand jour du Seigneur, le temps futur.

Et la Bible dit que nous devons vivre à la lumière de cela et en être conscients. Je veux conclure la séance en lisant un passage du Nouveau Testament de 2 Pierre chapitre 3, versets 10 à 13, et en nous rappelant de vivre à la lumière du jour du Seigneur qui est loin de la perspective des prophètes mais d'un jour du Seigneur, cela se rapproche chaque jour. Pierre dit ceci : le jour du Seigneur viendra comme un voleur, et alors les cieux passeront avec un rugissement, et les corps célestes seront brûlés et dissous, et la terre et ses œuvres et tout ce qu'elles contiennent seront détruites. être exposé.

Rappelez-vous, Jérémie avait parlé de la destruction de la création. L'invasion babylonienne ressemblerait à cela. Ce ne sera pas comme ça.

Ce sera ça. Verset 11, voici la punchline. Puisque toutes ces choses doivent finalement être dissoutes, quelle sorte de personnes devriez-vous être dans une vie de sainteté et de piété, attendant et hâtant le jour à venir du Seigneur, à cause duquel les cieux seront enflammés et dissous et les corps célestes fondront en brûlant, mais selon sa promesse, nous attendons de nouveaux cieux et une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera.

Je crois que nous vivons à une époque comme celle de Noé. Les gens mangent et boivent et disent : « Hé, où est la promesse de sa venue ? Le Seigneur dit : si vous voulez vous rappeler ce qu'est la réalité, regardez le passé. et chaque jugement de Dieu dans le passé a été un rappel du jour des comptes qui arrive dans le futur, et à cause de cela, en tant que peuple de Dieu, nous vivons à la lumière de cela. Nous vivons à la lumière de la réalité du jugement qui tombera sur ceux qui ne connaissent pas Dieu, mais nous vivons également à la lumière de la réalité de la bénédiction et du salut.

Il viendra un moment où le jour du Seigneur sera un jour de salut pour le peuple de Dieu. Les prophètes ont parlé du jour du Seigneur comme de quelque chose de proche et de lointain, et c'est pourquoi leur message est encore important pour nous aujourd'hui.

Il s'agit du Dr Gary Yates dans son cours sur le livre de Jérémie. Il s'agit de la session 11, Jérémie 4 :5-6 :30, L'invasion à venir.